



HAL
open science

Habitat et Société à Herculanum. Analyse des appareils architecturaux et décoratifs pour une approche socio-historique de la cité antique

Alexandra Dardenay, Hélène Eristov

► To cite this version:

Alexandra Dardenay, Hélène Eristov. Habitat et Société à Herculanum. Analyse des appareils architecturaux et décoratifs pour une approche socio-historique de la cité antique. Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome, 2013, 2013, pp.en ligne. halshs-00939200

HAL Id: halshs-00939200

<https://shs.hal.science/halshs-00939200>

Submitted on 30 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome

Italie du Sud

Alexandra Dardenay et Hélène Eristov

Herculanium, habitat et société

Analyse des appareils architecturaux et décoratifs
pour une approche socio-historique de la cité
antique

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Alexandra Dardenay et Hélène Eristov, « Herculanium, habitat et société », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 08 avril 2013, consulté le 08 avril 2013. URL : <http://cefr.revues.org/868>

Éditeur : École française de Rome

<http://cefr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://cefr.revues.org/868>

Document généré automatiquement le 08 avril 2013.

© École française de Rome

Alexandra Dardenay et Hélène Eristov

Herculanium, habitat et société

Analyse des appareils architecturaux et décoratifs pour une approche socio-historique de la cité antique

- 1 Ce projet propose d'aborder l'étude des décors en contexte dans la cité romaine d'Herculanium. Disparue lors de l'éruption du Vésuve de 79 ap. J.-C. qui enfouit également Pompéi, Herculanium a été jusqu'ici relativement écartée des études archéologiques et historiques au profit de sa célèbre voisine. À ce jour, la plupart de ses édifices restent encore inédits et il n'existe aucune synthèse générale récente proposant une approche globale de l'habitat et la société herculanéenne (fig. 1).

Fig. 1 - Herculaneum. Vue du cardo IV, entre les *insulae* III et IV.



- 2 Pourtant, les conditions exceptionnelles de conservation du site archéologique et l'abondance de la documentation archivistique permettraient d'entreprendre une analyse systématique des bâtiments, du mobilier et du décor peint et sculpté, restituables dans leur contexte d'origine : autant de données susceptibles de nourrir une étude de plus grande envergure sur des problématiques relevant des sciences sociales et historiques, et engageant l'étude du cadre de vie, du tissu social, ainsi que des spécificités d'Herculaneum par rapport aux autres cités campaniennes, et notamment Pompéi. Mené par une équipe européenne (France-Italie) et interdisciplinaire, ce programme de recherches permettra de travailler par étapes, en menant à bien :

- Une étude des structures architecturales et des décors de la cité d'Herculanium
- Un protocole d'analyse des décors en contexte dans une optique socioculturelle (connaissance du milieu social et de ses habitants).
- Un dispositif de valorisation du patrimoine d'Herculanium et de lecture restituée du décor en contexte, à travers des restitutions 3D des édifices.

Objectifs du projet

- 3 En dépit de la multiplicité des vestiges romains mis en jour en Occident, nos connaissances sur la manière dont les populations de l'Antiquité « vivaient » leur maison et leur ville restent très parcellaires. Les riches données fournies par Herculanium serviront donc à nourrir une réflexion sur la *cultura dell'abitare* des Romains du I^{er} siècle de notre ère. L'approche archéologique, historique et anthropologique articule la question des modes d'occupation de la maison et d'organisation de la sphère domestique au sein du territoire urbain. À titre d'exemple, l'*insula* V sur laquelle nous avons plus particulièrement travaillé jusqu'ici, révèle à l'analyse un habitat très contrasté sans doute révélateur d'une importante mixité sociale. Herculanium était donc, de toute évidence, un véritable « creuset » où se rencontraient et interagissaient les différentes strates composant la population romaine. Comment circulaient les habitants à l'intérieur de la maison ? Comment cohabitaient-ils ? Le statut des étages est particulièrement troublant : étaient-ils destinés à la location ou au repos nocturne des propriétaires (fig. 2) ?

Fig. 2 - Herculaneum. Casa di Nettuno e Anfitrite. Vue de l'étage depuis la rue.



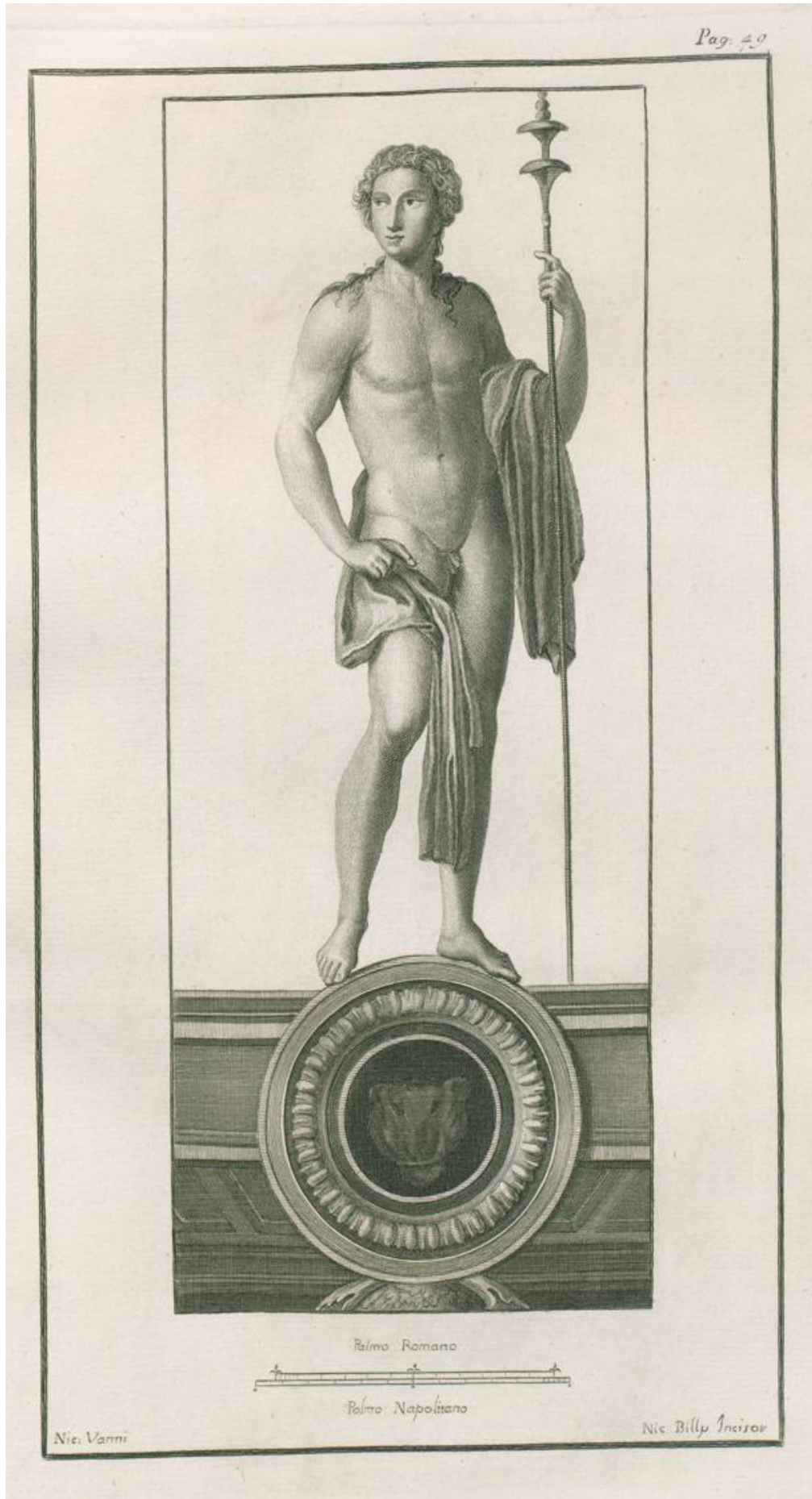
- 4 Les données fournies par le cas herculanéen valident-elles l'hypothèse du développement d'un habitat populaire à l'étage des maisons « bourgeoises » ? Comment se répartissent les activités à l'intérieur de la maison ? À l'échelle de l'*insula* ? À celle du quartier ? Distingue-t-on une limite entre espace public/collectif et espace privé ? Décèle-t-on des traces d'une répartition des lieux de vie selon les genres ? Comment se manifestent les stratégies de distinction sociale et quel rôle joue le décor des habitations dans ce processus d'émulation au sein de la population ? Autant de questions auxquelles l'étude de la culture matérielle des habitants d'Herculaneum et en particulier de l'analyse de leur cadre de vie (architecture, mobilier et décor) est susceptible de fournir des éléments de réponse.
- 5 En effet, autoreprésentation, mise en scène de sa famille, de ses goûts, de sa culture, de ses croyances sont autant de stratégies d'occupation de l'espace urbain et de positionnement respectif entre concitoyens. L'analyse systématique du décor en contexte, surtout quand il est associé à la présence d'éléments de mobilier, est donc une source d'information de premier plan pour la connaissance des habitants de la cité.

- 6 Notre projet repose donc sur un pari scientifique ambitieux : analyser les infrastructures urbaines d'Herculaneum au moment de leur destruction afin de mener une réflexion sur les interactions homme/ville dans une cité romaine, à un moment où celle-ci connaît une véritable « révolution culturelle » (Andrew Wallace-Hadrill 2008). La partie de la ville qui a été dégagée offre en effet un cadre d'étude suffisamment riche et cohérent pour observer, à l'échelle microscopique, les processus de sociogenèse qui façonnent les communautés humaines en milieu urbain.

Positionnement et approche méthodologique

- 7 Le programme s'inscrit dans le courant d'un regain d'intérêt récent pour Herculaneum, laissé, depuis A. Maiuri, à l'écart des recherches romano-campaniennes, en raison de l'absence de répertoires et d'outils de travail adaptés sur ce site. Ces dernières années, le *Herculaneum Conservation Project* (<http://www.herculaneum.org/hcp-home/>), programme financé par Hewlett Packard, a permis une restauration des vestiges qui rend opportun notre projet.
- 8 Par ailleurs, en 2005, Daniella Scagliarini Corlàita et Antonella Coralini, chercheurs à l'Université de Bologne (DISCU- Dipartimento di Storia e culture umane) ont initié un programme de recherches centré sur l'étude du bâti d'Herculaneum, le DHER (*Domus Herculaneensis Rationes* : <http://www.vesuviana.info/>). Ce projet prévoit, outre des études archéométriques et une fine analyse de l'histoire du bâti, des campagnes des relevés photogrammétriques des décors (peintures et mosaïques en place).
- 9 En 2011, nos équipes (TRACES et AOROC) et les responsables du DHER ont décidé de faire converger leurs programmes de recherches sur Herculaneum et de travailler en synergie. Afin de faciliter les échanges de données et la collaboration, une Convention scientifique spécifique à ce projet a été signée en 2012 entre le DISCU de l'Université de Bologne et le CNRS.
- 10 Ce projet envisage un recensement exhaustif de toutes les sources historiques, archivistiques et archéologiques disponibles sur Herculaneum à travers la réalisation d'un corpus classé et consultable dans une base de données *ad hoc*. Cette dernière a été réalisée grâce au mécénat de l'entreprise Sygne, développeur de logiciels. En effet, un tel projet a nécessité, en amont, une réflexion sur une méthode d'enregistrement suffisamment large et évolutive pour s'adapter à la multiplicité des sources disponibles : archéologiques, iconographiques, photogrammétriques, muséographiques, philologiques, archivistiques.
- 11 Dès janvier 2011, la collaboration avec l'entreprise Sygne a permis la création de la base Domus©. On y trouvera, à terme, toute la documentation disponible sur l'habitat d'Herculaneum : photographies récentes (depuis 2011) ; photographies anciennes (campagnes de fouilles de Maiuri des années 1930-1950, campagnes de restaurations ponctuelles) ; relevés archéométriques ; relevés photogrammétriques ; descriptions des décors ; archives de fouilles ; correspondance des réseaux de savants des XVIII^e-XIX^e siècles. Peintures, sculptures, mosaïque et mobilier peuvent ainsi être replacés dans leur contexte architectural grâce à une étude exhaustive portant sur les décors *in situ*, les collections des Musées (œuvres et artefacts décontextualisés) et les archives photographiques et documentaires pour lesquelles nous bénéficions de la collaboration avec Agnes Allroggen-Bedel (fig. 3).

Fig. 3 - Planche de l'ouvrage *Le Antichità di Ercolano esposte. Le pitture antiche d'Ercolano*, vol. IV, Naples, 1765, pl. X. Cette planche correspond au fragment de peinture conservé au MANN, inv. 8904.



- 12 L'interface est pensée comme un reflet de l'urbanisme d'Herculenum, dans lequel on pénètre pas à pas, selon une hiérarchie à 7 niveaux : ville/*insula*/édifice/pièce/paroi (plafond ou sol)/scène figurée (ou élément mobilier)/éléments constitutifs.
- 13 Au sein de cette abondante documentation, une attention particulière sera apportée à la lecture des images en contexte, dont le corpus apparaît très spécifique et assez différent de ce que l'on observe à Pompéi. Mais jusqu'ici, cette approche iconographique n'a jamais été menée, faute de répertoire d'ensemble, ou même de couverture photographique systématique. Or, à l'heure où la plupart des peintures d'Herculenum sont soit totalement effacées ou écroulées, soit menacées d'une disparition prochaine, il nous paraît urgent de constituer enfin le corpus des décors d'Herculenum (fig. 4 et 5).

Fig. 4 - Herculenum. Casa del Gran Portal, espace 1 (s.d.*triclinium*), paroi N. Scène dionysiaque.



Cliché publié en 1958 par A. Maiuri (fig. 311).

Fig. 5 - Herculaneum, Casa del Gran Portal, espace 1 (s.d.triclinium), scène dionysiaque.



Cliché pris par Thomas Dietsch (membre de la mission) en 2011.

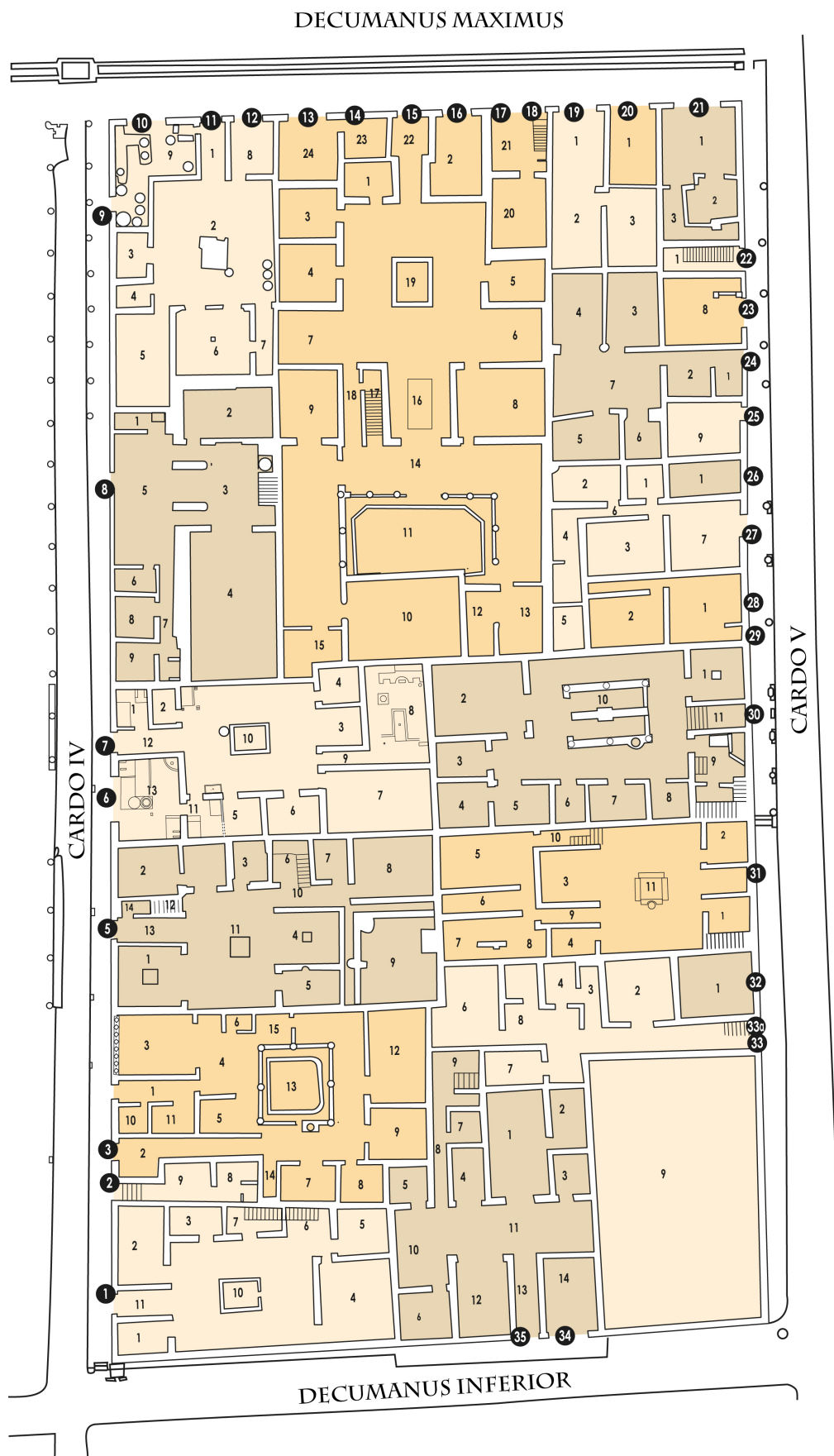
- 14 L'expérience iconographique proposée, unique par son potentiel, permettra une analyse à la fois complète et globale d'un corpus précis et limité qui possède ses caractéristiques propres.
- 15 Les résultats produits jusqu'ici par les responsables du projet DHER sont disponibles dans deux monographies récentes¹. De la part des équipes françaises, deux missions de documentation sur le site d'Herculaneum ont été réalisées jusqu'ici – en juillet 2011 et juillet 2012 – afin de valider la base de données ainsi que la méthodologie mise en œuvre. Les campagnes sur le site d'Herculaneum ont été financées par deux institutions, le CNRS et l'ENS. Un volet important du projet concerne la valorisation scientifique des recherches menées sur la ville et la société herculanéenne. Le programme prévoit, en effet, de réaliser des reconstitutions 3D restituant le cadre de vie des habitants d'Herculaneum. Le partenariat avec la cellule 3D *Archéotransfert*, dirigée par R. Vergnieux, permettra de répondre à cette ambition (<http://archeotransfert.cnrs.fr/>). Cette UPS (Unité Propre de Service) du CNRS, pilote des projets de restitution 3D dans le cadre de programmes de recherches en sciences humaines. Pour réaliser ces restitutions, les ingénieurs d'*Archéotransfert* utiliseront les informations récoltées par les membres de la mission, c'est-à-dire les données photogrammétriques produites par les équipes du DISCU de l'Université de Bologne, ainsi que les productions infographiques (dessins réalisés en PAO).
- 16 Le soutien des autorités italiennes et la collaboration avec des chercheurs de l'Université de Bologne pour tout ce qui concerne les relevés photogrammétriques sur le site sont indispensables à la poursuite du programme. En effet, le projet est placé sous la juridiction

des autorités italiennes, représentées par la *Soprintendenza Speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei* (dir. D.ssa T. Cinquantaquattro) et l'*Ufficio scavi di Ercolano* (dir. D.ssa M. P. Guidobaldi) qui nous délivrent un permis annuel. Le bon fonctionnement des missions est assuré par le soutien logistique du Centre Jean Bérard (Naples).

Résumé des opérations effectuées sur le site en 2011 et 2012

- 17 En concertation avec la directrice du site d'Herculaneum, D.ssa M.P. Guidobaldi, le calendrier de travail sur le site a été mis en place, en fonction des possibilités d'accès aux édifices et du calendrier de restauration pour les quatre prochaines années. L'enquête a commencé par l'*insula V* qui comprend, au total, 21 maisons et 164 pièces (fig. 6).

Fig. 6 - Herculaneum. Plan de l'insula V vectorisé par M.-L. Maraval/Sygne d'après le plan de Wallace-Hadrill 2011.



18 Au cours de la mission de juillet 2011, le travail de relevé et d'information a pu couvrir tous les édifices accessibles cette année là dans l'insula V, c'est à dire 15 maisons. Par ailleurs,

les représentants de l'HCP (*Herculaneum Conservation Project*), nous ont facilité l'accès aux maisons relevant de leur « concession ministérielle » (notamment la *Casa della Gemma* et la *Casa del rilievo di Telefo*). Dans la mesure où le recensement des sources disponibles vise à l'exhaustivité, ce travail a été complété par une enquête au Musée de Naples et aux archives photographiques de la Surintendance de Pompéi. Aux archives photographiques, ont été établies des « fiches archives » pour toute la documentation disponible concernant l'*insula V*.

19 En juillet 2012, ayant été informés par D.ssa M. P. Guidobaldi que les travaux de restauration engagés dans l'*insula V* étaient désormais achevés, nous avons pu finaliser nos recherches sur cette *insula*, en accédant aux six édifices non étudiés l'année précédente (*Casa del Sacello di Legno*, *Casa del Telaio*, édifice V, 17-18, ...). Il a également été possible de travailler sur les deux grandes maisons qui occupent à elles seules la moitié l'*insula IV* : la *Casa del Atrio a mosaico* et la *casa dei Cervi*.

20 Les recherches ont été complétées au MANN (Musée archéologique national de Naples), où la plupart des décors sont enregistrés sans indication précise de leur provenance. Une partie de la tâche consiste donc à tenter de rattacher les sculptures, reliefs, peintures et mosaïques à l'espace qu'ils ornaient à l'origine, à l'aide des journaux de fouilles et de divers types de recoupement des informations, comme la recherche de coïncidences entre les dimensions de tableaux et les traces de déposes attestées dans les parois. Lors de la campagne 2012, l'étude des décors peints prélevés a été entamée ; la méthode et son opérabilité ont pu être validées en s'employant à retrouver les « *picturae excisae* » qui pouvaient provenir de la *Casa dell'Atrio Corinzio*. Au cours des recherches dans les réserves du MANN, nous avons pu identifier onze décors pouvant provenir de la *Casa dell'Atrio Corinzio* (fig. 7).

Fig. 7 - Fragment d'enduit peint conservé au MANN, inv. 8952.



- 21 Si sept d'entre eux étaient mentionnés comme provenant de cette maison sur le cadre enserrant la peinture, deux ont été identifiés par analyse de correspondances de tailles et de matériaux avec des parois conservées *in situ* dans la maison et deux autres ont pu être identifiés grâce aux similitudes dans la composition du décor ornemental avec le décor du *triclinium* de la *Casa dell'Atrio Corinzio*. Ce travail sera réalisé de manière systématique pour tous les décors de réserves, en commençant par ceux qui sont enregistrés comme provenant d'Herculenum.
- 22 Une approche complémentaire est illustrée par les travaux menés en juillet 2012 sur l'édifice V, 17-18 jouxtant immédiatement la *Casa del Bicentenario*. Il s'agit d'un ensemble particulièrement intéressant considéré jusqu'ici comme comprenant une boutique et son arrière boutique au rez-de-chaussée, surmonté de pièces d'habitation. Nicolas Monteix propose toutefois d'y voir plutôt deux appartements³, un local au rez-de chaussée (V-17) et un autre au premier étage (V-18). La reprise de l'ensemble de l'étude du bâti, complétée par celle des décors et des éléments de mobilier mis au jour dans cet ensemble architectural, permettront sans doute d'en préciser l'interprétation. La problématique sociale et architecturale est donc

particulièrement riche dans cet édifice, et pose également la question de son lien avec la très riche maison du Bicentenaire qui lui est mitoyenne. La compréhension des modalités de circulation au sein de cet édifice livrera de nombreuses informations, combinées avec la restitution de l'architecture intérieure (niches, fenêtres etc...) et du décor. Parmi les éléments à notre disposition pour interpréter cet ensemble, signalons le tableau prélevé à l'étage de cette boutique (fig. 8) qui devra être retrouvé parmi les oeuvres conservées au MANN.

Fig. 8 - Emplacement d'un tableau prélevé. Herculenum V, 18.



Cliché Th. Dietsch.

- 23 D'après Maiuri, il s'agit d'un exemple rare de tableau sur *intonaco* inséré dans un châssis de bois, figurant des amours autour d'un trépied apollinien⁴. La restauration du tableau dans son contexte d'origine, grâce à des travaux infographiques, et son interprétation, complèteront utilement l'étude du bâti dans la compréhension de l'utilisation de cet espace et de ses relations (éventuelles) avec les édifices contigus dont il apparaît toutefois nettement distinct. Comme le souligne N. Monteix « la différence de style entre l'appartement V, 18 et le local V, 17 »⁵ est particulièrement frappante.

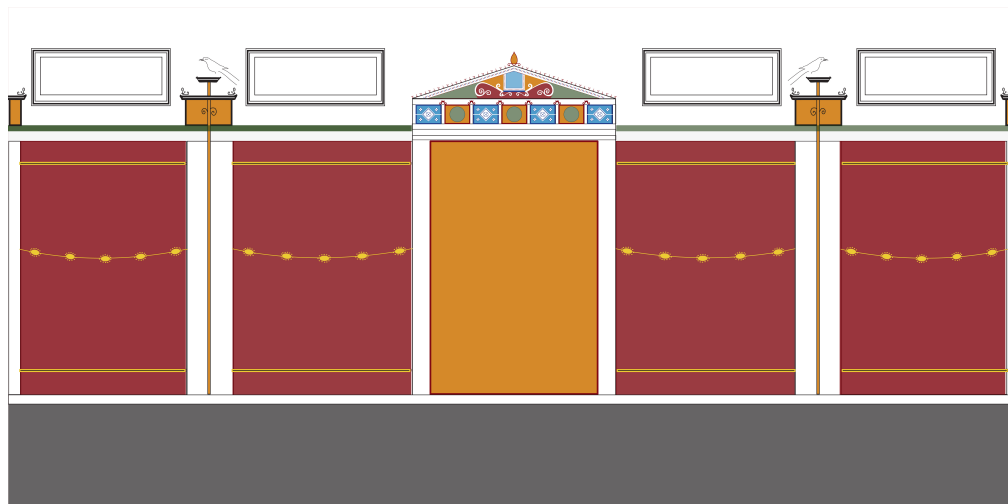
Production de données infographiques

- 24 La technique de relevé par photogrammétrie n'est pas opérable dans tous les édifices d'Herculenum. En effet, certains sont d'accès très difficile et bien souvent, la présence d'échafaudages rend impossible l'installation des dispositifs photographiques nécessaires. Dans ce cas, l'obtention d'un relevé de la paroi n'est possible que par la réalisation d'un relevé ou d'une restitution infographique (fig. 9).

Fig. 9 - Herculanum V, 31 (Casa del Sacello di Legno), pièce 5.



- 25 La technique des relevés par contact direct avec le support sur un film polyuréthane transparent n'est plus en usage aujourd'hui, en raison de son approche jugée trop invasive. Elle est remplacée par le relevé informatique à partir de photographies. Mais dans le cas de pièces rendues quasi inaccessibles par la présence d'échafaudages, les travaux photographiques ne peuvent être envisagés sur une échelle d'ensemble. Dans ce cas, seule l'observation directe par un spécialiste de peinture, avec prise de mesures et clichés ponctuels, peut permettre de réaliser une restitution infographique. L'exemple de la restitution du décor réalisée par H. Eristov et M.-L. Maraval dans la pièce 5 de la *Casa del Sacello di Legno* illustre parfaitement cette méthode, son efficacité et la qualité des résultats obtenus (fig. 10).

Fig. 10 - Herculaneum V, 31 (Casa del Sacello di Legno), pièce 5.

Restitution de la paroi N par H. Eristov et M.-L. Maraval/Sygne.

Bibliographie

D'Alconzo 2002 = P. D'Alconzo, *Picturae excisae. Conservazione e restauro dei dipinti ercolanesi e pompeiani tra XVIII e XIX secolo*, Rome, 2002.

Coralini 2009 = A. Coralini (dir.), *Vesuviana : archeologie a confronto : atti del convegno internazionale (Bologna, 14-16 gennaio 2008)*, Bologne, 2009.

Coralini 2011 = A. Coralini (dir.), *DHER Domus Herculaneensis Rationes. Sito Archivio Museo*, Bologne, 2011.

Ling 2011 = R. Ling, *Roman Painting*, Cambridge, 2011.

Maiuri 1938 = A. Maiuri, *Note su di un nuovo dipinto ercolanese*, dans *Bd'A*, s.3, 31, 1937, et 11, 1938, p. 481-489.

Mauri 1958 = A. Maiuri, *Ercolano. I nuovi scavi (1927-1958)*, Rome, 1958.

Monteix 2011 = N. Monteix, *Les lieux de métier : boutiques et ateliers d'Herculaneum*, Rome, 2011 (*BEFAR*, 344)

Wallace-Hadrill 2008 = A. Wallace-Hadrill, *Rome's Cultural Revolution*, Cambridge, 2008.

Wallace-Hadrill 2011 = A. Wallace-Hadrill, *Herculaneum. Past and Future*, Londres, 2011.

Notes

1 Coralini 2009 et 2011.

2 Comme les morceaux détachés des parois ne sont pas systématiquement des « tableaux », « tableautins », ou « médaillons », mais peuvent être des fragments d'architectures ou des parties de décors ornementaux, on les désigne plus généralement sous cette appellation latine de *picturae excisae* d'après Vitruve, *De Arch.*, II (littéralement des « peintures découpées »). Voir à ce sujet le volume de Paola D'Alconzo 2002.

3 Collaborateur de notre projet. Sur cet édifice lire son analyse dans Monteix 2011, p. 83-87 et fig. 30.

4 Maiuri 1938. Ling 1991, p. 207 et 235. Monteix 2011, p. 85, note 240.

5 Monteix 2011, p. 85.

Pour citer cet article

Référence électronique

Alexandra Dardenay et Hélène Eristov, « Herculaneum, habitat et société », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 08 avril 2013, consulté le 08 avril 2013. URL : <http://cefr.revues.org/868>

À propos des auteurs**Alexandra Dardenay**

Université Toulouse II-Le Mirail, TRACES (UMR 5608 CNRS-Toulouse II) – adardenay[at]yahoo.fr

Hélène Eristov

AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS) – helene.eristov[at]ens.fr

Droits d'auteur

© École française de Rome

Entrées d'index

Mots-clés : décor, architecture, habitat, Antiquité

Institutions : Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Napoli e Pompei, Ufficio scavi di Ercolano, Université Toulouse II-Le Mirail (TRACES), CNRS, AOROC, Università degli studi di Bologna (DISCU)